



---

**EAEko HEOak / EEOOI DE LA CAPV**

**MODÈLE D'EXAMEN DE FRANÇAIS**

**NIVEAU AUTONOME (C1)**

***DOCUMENT 1: TÂCHES***

EAEKO HEOak / EEOOI DE LA CAPV

## COMPRÉHENSION ÉCRITE (30 points)

### ACTIVITÉ 1 (10 points)

Complétez le texte ci-dessous en choisissant les options qui correspondent parmi celles qui vous sont proposées. Répondez dans la grille prévue à cet effet, comme dans l'exemple.

#### LYCÉE - UNE RÉVOLUTION SIGNÉE DARCOS

Le constat est unanime : le lycée français est en bout de course. Mais la plupart des enseignants s'opposent à la réforme Darcos.

Réformer le lycée est un exercice de haute 0. Retirer une heure à une matière, c'est l'assurance de voir la société des agrégés et le lobby disciplinaire prendre le 1, exciter les lycéens à la révolte en leur prédisant le décervelage, voire le contrôle continu au bac ! C'est exactement ce qui est en train de se produire et ce serait cocasse si ce n'était tragique !

Car enfin cette réforme, quoi qu'on en pense, part d'un constat assez accablant: le lycée français s'est structuré en une hiérarchie absurde des filières, qui rend vain tout effort d'orientation, fourvoie les élèves, fabrique de l'échec. A l'issue de ce 2, la fac et ses 50 % d'étudiants qui n'obtiendront jamais de licence !

Le lycée doit changer, les enseignants en conviennent, mais c'est égal : ils s'inquiètent. En cause : l'emploi du temps de la nouvelle classe de seconde. La semaine s'organisera autour d'un tronc commun de 21 heures de cours, auquel s'ajoutent 3 heures de 3 et d'approfondissement et, surtout, deux à quatre options de 3 heures chacune, puisqu'on peut en changer en cours d'année. Face à cette nouvelle organisation, les enseignants ont vite fait les comptes : la semaine passe à 30 heures, alors qu'elle flirte aujourd'hui parfois avec les 35 heures. Moins d'heures signifie moins de postes ! Surtout, ils 4 la mise en concurrence des options. Très remontées, les sciences économiques et sociales ont fait un lobbying intense et viennent d'arracher au ministre la quasi-promesse d'entrer dans le tronc commun « *sous la forme de cours d'économie* », précise son 5. Les langues anciennes n'ont pas eu cette chance et craignent la mort lente.

Rue de Grenelle, on 6 que les lycéens auront davantage de choix, le droit de se tromper, du temps pour apprendre à apprendre. Même ce spécialiste de pédagogie, proche de la gauche, reconnaît - en off ! - que cette réforme aurait pu être la sienne ! Le sociologue François Dubet, peu suspect de connivence avec Darcos, ne détecte dans le projet « *aucune matière à scandale: le ministre fait ce que tous les autres ont voulu faire avant lui: affaiblir le monopole de la filière S. Mais, à la moindre réforme, le monde enseignant réagit au quart de 7* ».

Pour éviter la coalition des mécontents, Darcos n'a qu'une méthode : le 8 ! Qu'on en juge: le 21 octobre, il présente sa maquette. À la mi-novembre, il consulte les lycéens à la hussarde : une journée à Polytechnique autour d'un ordre du jour bien ficelé. Les lycéens estiment qu'il ne leur laisse pas le temps de débattre. Trop tard ! Ces jours-ci, les premiers projets de programme sont présentés aux groupes d'experts. Dès la mi-décembre, les enseignants seront consultés tandis que ces projets seront envoyés aux éditeurs. C'est qu'il faut faire vite: en septembre, la nouvelle seconde entrera en vigueur ! « *Je ne me souviens pas d'avoir connu une telle précipitation* », s' 9 Roland Hubert, cosecrétaire général du SNES. Mais, déjà, il faut prévoir la suite, réformer la première et la 10. Un professeur de lettres classiques se désole: « *Cela fait un moment déjà que les ministres ne reculent que face aux lycéens.* » Pour prévenir toute jacquerie, Darcos répète haut et fort qu'il ne touchera pas au bac et qu'aucun poste ne sera supprimé au titre de cette réforme. Le ministre est pressé, mais pas suicidaire.

Anne-Noémie Dorion et Marie-Sandrine Sgherri, *Le Point*, 04/12/2008

accompagnement	effare	entourage	fracas	gâchis
heure	maquis	redoutent	résistent	rétorque
soutien	Sprint	terminale	tour	voltige

**Réponses :**

<b>0. voltige</b>				
<b>1.</b>	<b>2.</b>	<b>3.</b>	<b>4.</b>	<b>5.</b>
<b>6.</b>	<b>7.</b>	<b>8.</b>	<b>9.</b>	<b>10.</b>

## ACTIVITÉ 2 (6 points)

### L'AMI AMÉRICAIN

1	Installés sur un canapé, Jérôme Charyn et Daniel Pennac bavardent tranquillement. Le premier publie un livre, le second est venu par amitié. Ils s'échangent des lectures, parlent traduction, font le tour du propriétaire pour raccrocher les morceaux éparpillés par le temps...
5	Ils se sont rencontrés il y a quinze ans. Depuis, même s'ils se voient peu, ils ne se quittent plus. Leurs points communs? L'amour de la langue. L'envie de raconter des histoires, de filer la métaphore. Le plaisir des personnages et des embardées dramatiques. L'écriture qui glisse de virgules en anecdotes et qui colle au bitume des grandes villes, là où se joue la partition de leurs aventures policières. À Manhattan et à
10	Belleville. Deux effervescences plantées au cœur d'une métropole. Deux quartiers qui charrient des couleurs et des sons, déployant leurs intrigues polyphoniques au sommet des gratte-ciel ou à l'abri des portes cochères.
15	Isaac Sidel arpente New York, Benjamin Malaussène loge à Paris. Le flic et le bouc émissaire. Frères de mots, fils conducteurs, héros familiaux. Le premier joue l'ascension verticale: de la grisaille du commissariat, il va passer aux ors de l'hôtel de ville et, bientôt, à ceux de la Maison-Blanche. Le second se déplace à l'horizontale: d'un emploi dans un grand magasin à un poste dans une maison d'édition. Mais ni l'un ni l'autre ne peut vivre sans sa famille. Sidel l'écarte pour grimper un à un les barreaux de l'échelle sociale, quitte à se faire bouffer par le remords et par un ver solitaire qu'il mettra des années à vaincre;
20	Malaussène couve les siens et s'attire tous les emmerdements de la terre.
25	La littérature ne doit pas compter beaucoup d'écrivains dont le cousinage soit aussi évident. Les lieux, les histoires, le style, tout semble lier Jérôme Charyn (New York, 1937) et Daniel Pennac (Casablanca, 1944). Quand l'un parle, c'est tout l'univers de l'autre qui surgit. Et, même si l'on quitte les rivages romanesques, on se retrouve en terrain commun. Jérôme Charyn donne des cours de cinéma; Daniel Pennac a longtemps enseigné le français. L'Américain a réalisé plusieurs bédés avec Boucq et Loustal; le Français a commis <i>La Débauche</i> avec Jacques Tardi. Le New-Yorkais adore Chester Himes et <i>Pulp Fiction</i> , le Parisien signe ce choix des deux mains. Seule différence à ce jour: le ping-pong. L'homme de Manhattan en est passionné, celui de Belleville ne pique pas une balle:
30	«Jérôme est le seul écrivain que je connaisse à faire de cette tranquille activité le sport le plus dangereux du monde.»
35	Pardón, messieurs, mais l'heure tourne, il va falloir songer à se concentrer un peu sur le plat du jour, merci. «Cela fait très plaisir de retrouver Isaac Sidel, lance alors Daniel Pennac. Ce qu'il y a de fascinant dans cette saga, c'est la façon dont Jérôme inscrit la mythologie dans le parcours de ses personnages. Ils cherchent tous la baleine blanche et trouvent la baleine noire.»
40	<i>Rue du Petit-Ange</i> est la huitième aventure du personnage de Charyn. Ce flic un peu jaloux, un peu flingueur et très humain est né aux Etats-Unis en 1975 (alors que le héros de Pennac voit le jour en 1985). Deux ans plus tard, grâce au flair de Marcel Duhamel, alors patron de la Série noire, Isaac Sidel débarque en France en rafale: <i>Marilyn la Dingue</i> , <i>Zyeux-Bleus</i> et <i>Kermesse à Manhattan</i> . Une trilogie new-yorkaise qui fait grand bruit. Saluant l'auteur, Michel Lebrun, romancier et historien du polar, écrit dans son <i>Almanach du crime 1980</i> : «C'est un Pagnol juif de Brooklyn qui aurait eu Groucho Marx pour professeur à la Horse Feathers University et pour condisciples Mel Brooks et Woody
45	Allen.»

50 Cette fois, le héros de Manhattan, qui n'en fait qu'à sa tête et ne jure que par son pistolet Glock, s'apprête à prendre son poste de maire de New York. Mais, à quelques jours de son intronisation, il doit encore se coltiner des meurtres de SDF, un réseau de prostitution venu d'Europe de l'Est, des truands accros au tennis de table, une reine du surin et un ancien «amour-toujours» nommé Margaret Tolstoï. Isaac Sidel est un romantique qui bute.

55 «Sidel est le symbole du rêve américain: il passe d'un commissariat de quartier à la tête de l'Etat, explique Jérôme Charyn. Mais, surtout, sa vie s'apparente à un voyage dans le monde du banditisme. Je suis d'accord avec James Ellroy quand il dit que l'histoire américaine se confond avec l'histoire du crime.»

*Adapté de l'article d'Eric Libiot dans L'Express du 07/02/2002*

**Lisez le texte intitulé « L'ami américain » et répondez aux questions ci-dessous, en indiquant les lignes où vous trouverez la justification de vos réponses. Attention ! Les questions ne sont pas formulées dans l'ordre où les réponses apparaissent.**

<b>RÉPONSES</b>	<b>Lignes</b>
<p><b>1) Ensemble de questions : 2 points</b></p> <p>a) En quelle année Jérôme Charyn et Daniel Pennac se sont-ils rencontrés ? (1 point)</p> <p>_____</p> <p>b) Indiquez 3 activités de Charyn (autres qu'écrire des romans) : (1,5 point)</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>c) Indiquez 2 activités de Pennac (autres qu'écrire des romans) : (1,5 point)</p> <p>_____</p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>
<p><b>2) Ensemble de questions : 2 points</b></p> <p>Choisissez les traits et les attitudes qui correspondent à ce qu'on dit dans le texte, en citant les passages qui justifient votre réponse :</p> <p>a) <input type="checkbox"/> Pennac est venu voir Charyn dans l'appartement qu'ils ont acheté pour vivre ensemble quand l'Américain visite Paris .....</p> <p>b) <input type="checkbox"/> Charyn et Pennac sont cousins .....</p> <p>c) <input type="checkbox"/> Les histoires de Pennac sont les mêmes que celles de Charyn .....</p> <p>d) <input type="checkbox"/> Malaussène se fait entretenir par sa famille .....</p> <p>e) <input type="checkbox"/> Le point commun entre Sidel et Malaussène c'est leur réussite sociale</p> <p>f) <input type="checkbox"/> Isaac Sidel a la gâchette facile</p> <p>g) <input type="checkbox"/> Sidel agit seulement au gré de sa fantaisie, de ses propres idées</p> <p>h) <input type="checkbox"/> Les personnages de Charyn courent après l'extraordinaire mais ils tombent sur la</p>	<p>a) _____</p> <p>b) _____</p> <p>c) _____</p> <p>d) _____</p> <p>e) _____</p> <p>f) _____</p> <p>g) _____</p> <p>h) _____</p>

réalité la plus banale	
<p><b>3) Ensemble de questions : 2 points</b></p> <p>Trouvez dans le texte les mots ou les expressions qui correspondent à ces définitions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- a) Lignes 1 à 12 → Développer longuement une image : .....</li> <li>- b) Lignes 13 à 20 → Personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres : .....</li> <li>- c) Lignes 13 à 20 → Manque d'éclat ou d'intérêt : .....</li> <li>- d) Lignes 21 à 31 → Frapper : .....</li> <li>- e) Lignes 31 à 36 → Très vite, sans prendre le temps de s'arrêter : .....</li> <li>- f) Lignes 46 à 51 → Faire uniquement confiance à... : .....</li> <li>- g) Lignes 46 à 51 → Dépendant : .....</li> <li>- h) Lignes 52 à 55 → Place de la personne qui dirige : .....</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>a) _____</li> <li>b) _____</li> <li>c) _____</li> <li>d) _____</li> <li>e) _____</li> <li>f) _____</li> <li>g) _____</li> <li>h) _____</li> </ul>

EAEKO HE OAK-EEOOIICADIV

## ACTIVITÉ 3 (14 Points)

Lisez le texte « DSK, la gauche et l'argent » et choisissez la réponse correcte. Le 0 vous est donné en exemple.

### DSK, LA GAUCHE ET L'ARGENT

Sans doute le riad de Marrakech avait-il fait grincer quelques dents. D'autant plus que c'est là que les conjurés, Dominique Strauss-Kahn et Martine Aubry, avaient eu l'idée, fort peu populaire et vaguement postcoloniale, de sceller leur pacte d'alliance. Il existe dans la politique française une tendance Marrakech comme chez les Allemands une tendance toscana (*Toskana Fraktion*), l'équivalent germanique de la gauche caviar.

**Après tout, il n'est pas contraire à l'éthique socialiste d'avoir une épouse fortunée.** Pas plus d'ailleurs que d'avoir des amis à l'abri du besoin, comme en témoigne l'épisode de la Porsche, modeste prélude au scandale qui, aujourd'hui, ébranle la gauche française. Car c'est la location à New York d'une vaste demeure à 35.000 euros par mois, commodément située à quelques encablures de tribunal où DSK doit comparaître, qui a fait éclater le malaise au grand jour. Est-ce parce que, cette fois enfin, l'habitant de HLM disposait d'un élément chiffré de comparaison? Ou parce que DSK était sous le coup d'une grave inculpation? Il se comportait comme si, l'élection présidentielle définitivement envolée, plus n'était besoin de dissimuler. Le fait est que le peuple de gauche attendait de lui moins d'ostentation. Avant tout jugement dans l'affaire, l'idée qu'un riche agresseur, reconnu coupable ou innocent, resterait un riche, tandis qu'une pauvre victime, reconnue ou non comme telle, demeurerait une pauvre, cette idée surimposa une lecture de classe à un événement qui relevait au départ du fait divers.

Pour Nicolas Sarkozy, quelle divine surprise ! Balayé, le procès en ploutocratie qui lui fut fait dès son élection ; oubliées les vétilles du Fouquet's et du yacht de Bolloré ; emporté par le vent, le tintement bling-bling qui s'attachait à ses pas. D'autant que la proximité de la droite avec les puissances d'argent – l'avons-nous, nous-mêmes, assez répété ! – est tenue pour naturelle, alors que, pour la gauche, c'est, dit-on, une alliance contre-nature. Un ange passe.

**Pourtant... Une bonne partie des ambiguïtés et des malentendus qui touchent à la question de l'argent** pourraient être levés si l'on voulait bien accepter de distinguer entre deux formes distinctes de celui-ci. D'une part le capital, c'est-à-dire l'argent social ; de l'autre, le flic, c'est-à-dire l'argent individuel. C'est sur son attitude à l'égard du premier que l'on doit juger un homme politique, le second étant affaire de destinée individuelle. Le premier relève de la production, le second, de la consommation. Le premier est un prélèvement sur la jouissance, l'économie ainsi réalisée devant permettre de nouveaux investissements et contribuer à l'accroissement de la prospérité collective. Le second détermine des genres de vie ; il est au fondement de la distinction entre pauvres et riches.

Un homme politique peut être riche et faire une politique de gauche ; un autre peut être pauvre et faire une politique de droite. On doit juger l'un et l'autre selon leurs actes, et non leur être supposé. Les réserves que j'avais émises depuis longtemps à l'égard d'une candidature Strauss-Kahn à la présidence avaient trait au capital, non au fric. Je m'interrogeais sur le sens d'une transition en un si court laps de temps entre la direction de FMI et une candidature socialiste à la présidence. Comment pouvait-on passer du statut de cacique de l'establishment financier international à celui d'héritier de Jaurès et de Blum? Rien à voir avec la fortune familiale ! C'est ce que je rappelai à Dominique Strauss-Kahn, lors d'un déjeuner que Denis Jeambar a décrit fidèlement ici même. Il se montra pleinement satisfait de la distinction. Seulement voilà !

**D'une part, depuis l'éclatement de la bulle Strauss-Kahn, je réalise chaque jour davantage** à quel point mes préventions étaient justifiées. À mesure que le réseau se découvre au grand jour, que ses ramifications sont mieux connues, je suis de plus en plus convaincu que la désignation de Dominique Strauss-Kahn à la candidature, puis son élection à la présidence auraient à la fois signé la fin de ce que, par habitude, nous appelons en France le socialisme et l'avènement d'un parti démocrate à l'américaine. Rapprochez cette évidence de la note désormais fameuse de la fondation Terra nova qui conseille aux « *socialistes* » de préférer désormais les bobos aux prolos, et vous avez sous les yeux le schéma cohérent de constitution du parti de cette immense classe moyenne, auquel Valéry Giscard d'Estaing avait en son temps rêvé.

Pour ma part, je vois dans cette démarche le triomphe définitif à l'intérieur du camp de la gauche des forces de l'argent sur celles de la justice. J'ai fait, en effet, jusqu'ici, pour la clarté de mon propos, comme si le capital et le fric pouvaient être complètement distingués. Ce n'est pas le cas. Dans le capitalisme des managers des Trente Glorieuses, la place du fric était relativement modeste. La collaboration des chefs d'entreprise, des grands commis de l'état et des syndicats ouvriers ne laissaient aux actionnaires avides de rentabilité immédiate qu'une place modeste. L'intérêt général, en termes d'investissement et de redistribution, l'emportait sur l'intérêt particulier en termes de profit. Par rapport à cette époque, le capitalisme, à la faveur de l'effondrement du camp « socialiste » et de la dynamique de la mondialisation, a fait de l'entreprise une usine à fric pour ses propriétaires. Les revenus des patrons explosent de façon indécente au moment où la part du salaire ouvrier ne cesse de reculer. Le capitalisme a réinventé la lutte de classes à l'état nu, transformé les patrons en prédateurs de leur propre entreprise au profit de leur fortune individuelle. On ne traite pas avec Bernard Arnault et Vincent Bolloré comme on traitait jadis avec Jean Riboud ou François Bloch-Lainé.

**Dans cette lutte de classes qui, je le répète, a été voulue et ranimée par le capitalisme lui-même**, je ne sais plus où se trouvent les socialistes. Mais je sais bien de quel côté ils eussent été si Dominique Strauss-Kahn était devenu leur chef. Des hommes de gauche de cette espèce, j'en connais beaucoup qui sont réalistes, bien peu qui soient généreux ; j'en connais même qui sont socialistes, mais bien peu qui soient partageux. Que l'on puisse passer de DSK à Christine Lagarde à la tête du FMI, avec, dans les deux cas, la bénédiction de Nicolas Sarkozy, en dit assez sur la nature dans nos sociétés du pouvoir financier, qui se rit des distinctions entre la gauche et la droite et réduit la politique à l'état de bouffonnerie.

Il s'est constitué à cette occasion dans la société française une superclasse dirigeante dont, pour parler comme le sociologue Pierre Bourdieu, la droite constitue la fraction dominante et la gauche, la fraction dominée, mais qui, en toute occasion, défend avec âpreté ses intérêts propres, transcendants par rapport aux péripéties de la démocratie électorale. C'est d'elle que je disais ici même, il y a quinze jours, qu'elle fait régner une connivence de tous les instants entre la banque, les affaires, l'administration, le barreau, la politique, le journalisme, parfois les arts, l'université, l'édition ...

**Si vous ne me croyez pas, allez faire un tour, à condition que l'on vous laisse entrer**, à l'Automobile Club de France (hôtel Crillon), place de la Concorde, un soir où Le Siècle, le club de cette superclasse dirigeante, se réunit pour dîner. À défaut, vous verrez au moins les chauffeurs des limousines noires qui attendent patiemment la sortie de leurs maîtres. À l'intérieur, des hommes en costume gris et quelques femmes en tailleur sobre échangent des opinions, des adresses, des tuyaux, des services, parfois des fonctions, des positions sociales, voire des amants ou des maîtresses. Dans ce milieu fermé où les socialistes ont leur place à côté des gros bataillons de la droite française, fermente l'idéologie de la classe dominante: modernisme discret, bien-pensance sociale et culturelle, conformisme économique, respect absolu de la puissance de l'argent. La pensée unique, comme dit Jean-François Kahn, est là, et bien là. Il existe, derrière les apparences successives des combinaisons ministérielles, un gouvernement *de facto*, un



gouvernement invisible des élites financières et institutionnelles, qui à défaut de dicter sa loi, fournit la pensée et inspire l'action des élites dirigeantes françaises.

Par leurs idées, les élites de gauche appartiennent encore à la gauche. Mais que sont les idées sans les mœurs ? Par leurs fréquentations, leurs relations, leurs genres de vie, elles ont, pour l'essentiel, rejoint la droite. Voilà ce que, au-delà de l'événement, nous révèle l'épisode Strauss-Kahn.

**N' imaginez surtout pas que le peuple n'a pas conscience de l'imposture.** Le procès des élites, qui s'instruit un peu partout, en France et ailleurs, met dans le même sac la gauche et la droite. Cette colère qui monte traduit la frustration des populations devant le théâtre d'ombre qu'on lui propose. Dans le combat entre les élites gouvernementales et les élites d'opposition pour la détention du pouvoir, le peuple n'a pas sa place. Si ce n'est comme enjeu électoral, un jour tous les cinq ans.

Il y a aujourd'hui une forme de ralliement à la modernité qui n'est pas autre chose qu'un ralliement à l'argent ; il y a aujourd'hui une forme de ralliement à la modernité qui n'est pas autre chose qu'une capitulation devant l'argent. Le système de l'argent existe depuis des millénaires. Mais dans le passé, il coexistait avec d'autres systèmes qui le rendaient supportable : le système des forces matérielles ; le système des forces spirituelles. Ce qui caractérise les sociétés modernes n'est donc pas que le système de l'argent y existe. C'est qu'il a phagocyté les autres systèmes de valeurs.

D'où, comme dit Péguy dans une inoubliable page de la *Note conjointe sur M. Descartes*, « *cette immense prostitution du monde moderne* », où l'argent, c'est-à-dire le signifiant, se substitue totalement à la chose signifiée, et l'instrument d'échange, à la chose échangée, « *comme si le calendrier se mettait à être l'année elle-même* ». D'où cette disparition de la marchandise au profit de sa valeur monétaire, du foot au profit de l'argent du foot, du jeu au profit de l'argent du jeu, de l'amour au profit de l'argent de l'amour. Sur ce système prostitutionnel, la gauche n'a pas grand-chose à nous dire ; pourtant, le sursaut moral du socialiste contre la logique de l'argent sans fin est aujourd'hui la condition même de la survie du socialisme.

« *Tout homme riche est un injuste dans sa personne, ou héritier de l'injustice et de l'iniquité d'autrui* », dit saint Jérôme. Les Pères de l'église me semblent en ce moment beaucoup plus marxistes que nos modernes socialistes. Dans le combat engagé contre la monétarisation du monde, contre la monétarisation de la pensée, contre la monétarisation de la vie, les socialistes doivent choisir leur camp.

Sinon, nous choisirons sans eux.

Jacques Julliard, Marianne 4-10 juin 2011

EA EKO

Lisez le texte « DSK, la gauche et l'argent » et choisissez la réponse correcte. Le 0 vous est donné en exemple.

- 0- L'accord de Marrakech a fait...
- des convives agacés.
  - des mécontents.**
  - des révoltés qui boudaient les mets servis.
- 1- La gauche française est remuée à cause du/de la...
- fortune de certains de ses amis étant loin d'être à la rue.
  - patrimoine familial de la femme de DSK.
  - prix de la location d'une demeure toute proche du tribunal.
- 2- Pour la gauche française le scandale de l'étalage de la richesse chez DSK s'est doublé de la constatation qu(e)...
- l'arrestation de DSK est devenue un incident de la vie quotidienne.
  - les riches restent toujours à l'abri du besoin, même inculpés.
  - une pauvre peut être reconnue coupable ou innocente.
- 3- L'étalage de la fortune de la part de DSK est accueilli...
- avec tristesse car il ne blanchit pas Sarkozy des accusations bling-bling.
  - comme un constat du principe par lequel les politiques adorent le veau d'or.
  - par les citoyens de gauche par un silence gêné.
- 4- Selon l'éditorialiste...
- celui qui retire une part de capital en le réinvestissant doit être tenu en estime par la société.
  - l'argent social doit être redistribué parmi les plus démunis.
  - les friqués ne font que des politiques recherchant le profit individuel.
- 5- Quant à une éventuelle candidature de DSK à la présidence de la République, l'éditorialiste était...
- convaincu que DSK avait trop de fric pour mener des politiques de gauche.
  - sceptique estimant que le récent passé de DSK n'offrait pas de garanties suffisantes.
  - tout à fait persuadé que DSK était capable de mener une politique de gauche.
- 6- Les prémonitions de l'éditorialiste semblent pour lui...
- attestées.
  - équitables.
  - illégitimes.
- 7- Selon l'auteur, les nouveaux socialistes, dont DSK, qui axent leurs politiques sur l'argent...
- ne se soucient guère des classes ouvrières.
  - ne tiennent pas compte des acquis de la social-démocratie.
  - privilégient les bourgeois bohémiens issus des classes moyennes.
- 8- Dans l'après-guerre et jusqu'à la première crise pétrolière...
- la politique économique menée à cette époque laissait à désirer.
  - les actionnaires cupides trouvaient leur compte.
  - l'investissement des capitaux avait le dessus.
- 9- Il se dégage de l'argumentation de l'éditorialiste que, au-delà des basculements électoraux...
- il demeure une complicité du pouvoir financier qui commande à son profit.

- b. la gauche et la droite, confondues, défendent l'intérêt collectif.
  - c. les socialistes avisés sont équitables et solidaires.
- 10-** Aux réunions de l'hôtel Crillon les socialistes ...
- a. font triste mine, sont dans l'embarras.
  - b. ont leur siège tout autant que la droite.
  - c. sont moins nombreux que les gens de droite.
- 11-** Les élites socialistes françaises dans l'ensemble...
- a. demeurent des héritiers de Jaurès et de Blum.
  - b. ont le cœur à gauche et le portefeuille à droite.
  - c. sont en passe de rattraper les us et coutumes de la droite.
- 12-** Lors des joutes électorales, le peuple...
- a. c'est la timbale à décrocher, le gros lot à gagner.
  - b. est tenu en compte car il peut faire balancer le résultat.
  - c. sait à quoi s'en tenir, jouer sa dernière carte.
- 13-** Selon l'expression de Péguy l'argent...
- a. l'emporte sur la valeur des biens.
  - b. reste un instrument de troc privilégié.
  - c. reste un bien rare.
- 14-** La gauche doit se forger une attitude face à la toute-puissance de l'argent...
- a. sans ça, elle risque de s'effondrer.
  - b. sans cela, elle fait un usage avilissant, dégradant de ses convictions.
  - c. sans quoi, elle met la charrue devant les bœufs.

<b>0. B</b>	<b>1.</b>	<b>2.</b>	<b>3.</b>	<b>4.</b>	<b>5.</b>	<b>6.</b>	<b>7.</b>
<b>8.</b>	<b>9.</b>	<b>10.</b>	<b>11.</b>	<b>12.</b>	<b>13.</b>	<b>14.</b>	

## COMPRÉHENSION ORALE (30 points)

### ACTIVITÉ 1

#### MICHÈLE PIGNOL ( 10 points )

*Français du monde, Emmanuel Langlois, Chronique FRANCE-INFO du 20-12-2008*

Répondez aux questions ci-dessous, après avoir écouté le document sonore deux fois :

 [Audio 1- Michèle Pignol](#)

1) (1 point) Avant de s'installer à Toronto avec sa famille, Michèle est-elle passée d'abord à Montréal ? Justifiez votre réponse :

\_\_\_\_\_ , parce qu'on dit \_\_\_\_\_

2) (0,5 point) Où est née Michèle ? : \_\_\_\_\_

3) (0,5 point) Quelle est la profession de son mari ? : \_\_\_\_\_

4) (1 point) Dans quel type d'établissement exerçait son mari à Villejuif en 2000 ?  
Dans un \_\_\_\_\_

5) (1 point) Complétez la phrase :

Ils sont partis au Canada pour que leurs enfants aient une double \_\_\_\_\_.

6) (2 points) Complétez:

À Toronto, Michèle s'est d'abord associée à une amie pour ouvrir une agence de voyages, on ne se \_\_\_\_\_ pas, mais après les attentats du 11 septembre aux États-Unis le secteur du tourisme \_\_\_\_\_ et Michèle Pignol se tourne alors vers le prêt-à-porter et la grande distribution avec l'idée de monter un jour une \_\_\_\_\_. En cinq mois, elle devient \_\_\_\_\_.

7) (1 point) Cochez la bonne réponse :

Pourquoi Michèle est-elle allée travailler au consulat de France par la suite ?

- a) Pour acheter un terrain dans le nord de l'Ontario.
- b) Parce que c'était un travail à temps partiel.
- c) Pour pouvoir tenter ses chances de travailler après à Toronto.

8) (2 points) Complétez avec les mots utilisés :

Les Français ont généralement bonne \_\_\_\_\_ au Canada, mais ils \_\_\_\_\_ parfois les Canadiens avec leur esprit \_\_\_\_\_ trop \_\_\_\_\_.

9) (1 point) Cochez la bonne réponse :

- a) Comme actuellement son mari travaille à Paris, elle est revenue à ses premiers amours.
- b)  De retour en France, Michèle organise des mariages pour les Canadiens.
- c)  Michèle et son mari sont toujours au Canada.

## ACTIVITÉ 2

### DE BON MATIN (10 points) (Culture vive du 05-10-11, RFI ; durée 5'19)

Après avoir écouté le document sonore deux fois, cochez la réponse correcte ou répondez aux questions le plus brièvement possible.

 [Audio 2- De bon Matin](#)

0. L'émission *Culture Vive* présente...
- un film.
  - un roman.
  - une pièce.
1. Le protagoniste, c'est un homme...
- dévoué à ses proches.
  - consacré à son métier.
  - passionné par un rêve.
2. Selon le réalisateur, le poste de chargé d'affaires en région...
- est très payant.
  - permet la promotion.
  - comporte des risques.
3. Qu'est-ce que le réalisateur explique à propos de la mobilité du poste vis-à-vis du travailleur ?
- .....
4. Au sein de la boîte...
- un conflit stagne depuis longtemps.
  - l'arrivée de nouveaux cadres change la donne.
  - la crise financière fait des ravages.

5. Selon le réalisateur, le protagoniste...

- est un arriviste.
- combat pour la justice.
- est un fonceur.

6. Selon le journaliste le protagoniste a pété les plombs. Qu'est-ce qu'il veut exprimer ?

.....

7. D'après le réalisateur, l'acte de tuer ...

- n'est pas conscient.
- est réfléchi.
- est accidentel.

8. Le protagoniste vit dans une ambiance envenimée dans sa boîte. Qu'est-ce qu'il doit subir d'après le réalisateur ? (Deux noms à donner)

.....

9. Comment le réalisateur a-t-il filmé l'acteur protagoniste ?

.....

10. Selon le réalisateur...

- l'âge du protagoniste compte pour beaucoup dans l'histoire.
- la position cambrée convient au rôle de l'employé de banque.
- les expériences sensibles se traduisent dans la nudité.

## ACTIVITÉ 3

### LES CHIPS (10 points)

Après avoir écouté deux fois le document sonore, répondez aux questions posées, complétez les phrases et indiquez quelles affirmations correspondent à ce que vous entendez.

 [Audio 3- Les chips](#)

1) (1 point) En quelle année les chips sont-elles apparues pour la première fois ? : \_\_\_\_\_

**Cochez la case si l'affirmation correspond à ce qu'on dit dans le texte :**

2) (1 point) Le cuisinier à l'origine de cette invention, George Crum, un Indien de caractère calme, était un grand farceur, surtout quand il était sujet à des critiques.

3) (1 point) Les premières pommes de terre croustillantes de Crum ne plurent pas du tout.

4) (1 point) On peut encore trouver le restaurant que Crum ouvrit après son invention.

**Complétez avec les mots utilisés :**

5) (2 points) La seule photo qu'on a de Crum montre un Indien corpulent portant un \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ avec un \_\_\_\_\_ contre la transpiration et un \_\_\_\_\_ de cuisine.

**Cochez la case si l'affirmation correspond à ce qu'on dit dans le texte :**

6) (1 point) George Crum fit un effort pour breveter son invention afin de la protéger.

7) (1 point) À quel moment les chips sont-elles devenues populaires ? : \_\_\_\_\_

**Complétez avec les mots utilisés :**

8) (2 points) La machine à chips a été mise au point par un \_\_\_\_\_ du \_\_\_\_\_ des \_\_\_\_\_.





## ACTIVITÉ 2 (20 points)

Développez le sujet ci-dessous sans répondre schématiquement à chaque point proposé, mais en rédigeant un texte où vos opinions s'enchaîneront de façon cohérente. Utilisez de 290 à 310 mots.

### VENTE D'ENFANT PAR INTERNET

Vous avez appris cette nouvelle : Un couple néerlandais a payé 10.000 € pour recevoir en échange un nouveau-né, après avoir trouvé sur internet l'annonce de ses parents naturels, un couple de Belges, qui le mettaient pour ainsi dire en vente, par manque de moyens financiers. Votre journal local vous propose d'écrire dans la rubrique « Courrier des lecteurs » vos réactions. Vous écrivez donc un article en vous guidant de ces questions:

- Est-il moralement acceptable que l'on puisse faire ce type de transaction ?
- Sachant que les Belges, cinq mois plus tard, ont voulu récupérer leur enfant, à qui l'attribueriez-vous si vous aviez le pouvoir de juger ?
- Que diriez-vous aux Néerlandais qui, devant les caméras de télévision, trouvaient leur démarche parfaitement normale et qui affirmaient que l'argent donné était seulement une sorte de dédommagement ?

1

5

10

15

20

25

30

35

40

EA EKO HE O ak - EE O O II CA PV

45

---

---

---

---

---

---

50

---

---

---

---

---

---

55

---

---

---

---

---

---

60

---

---

---

---

---

---

65

---

---

---

# EXPRESSION ORALE

## EXEMPLE DE MONOLOGUE

### INSTRUCTIONS :

*À partir du texte proposé, vous ferez un exposé, sur le thème inclus, sans oublier les points suivants :*

- *Le texte n'est qu'une source documentaire.*
- *Il ne s'agit pas de présenter un compte rendu.*
- *Il s'agit d'exploiter le contenu du texte en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples.*
- *Vous devez introduire vos propres commentaires, vos idées, le tout accompagné d'exemples.*
- *Vous ne devez pas répondre systématiquement aux questions qui vous sont proposées.*

### SUJET :

## INCIVILITÉS NUMÉRIQUES

Faudrait-il apprendre la politesse et l'orthographe aux nouveaux internautes ? Insultes, grossièretés et autre marques de mépris semblent, en effet, envahir les forums de discussion. A l'heure du Web 2.0 collaboratif... A l'heure où tous les blogs, les médias et les journaux en ligne ouvrent leurs pages aux internautes pour leur permettre de poster des commentaires en trois clics de souris, on assiste à un inquiétant phénomène : celui d'une montée progressive des « incivilités numériques ». Si l'on ajoute à cela une orthographe souvent plus que douteuse, il y a de quoi s'inquiéter. C'est peut-être ce qui vient de conduire Youtube, le célèbre site américain de partage vidéo, à mettre en place une nouvelle fonctionnalité intéressante : désormais, les internautes qui postent des commentaires sur une vidéo de Youtube peuvent, s'ils le désirent, corriger leur message ou même l'effacer à posteriori s'ils ont des remords. Aussi étrange que cela puisse paraître, ce n'était pas possible auparavant. Jadis, aux débuts d'Internet, il existait un code de bonne conduite intitulé la Netiquette. Selon la Netiquette, on ne devait jamais s'adresser de manière agressive à un autre internaute. Par exemple, écrire en lettres capitales était considéré comme impoli car cela revenait à crier. On est loin de tout cela aujourd'hui.

*Jérôme Colombain - 2 février 2009*

*- Verrons-nous le Web devenir un jour un simple déversoir de mauvaise humeur et de mauvais goût ?*

*- Internet serait-il en partie coupable de l'illettrisme ambiant ?*

## EXEMPLE D'INTERACTION

### INSTRUCTIONS :

*Dans cette partie, vous êtes invité à défendre, préciser ou nuancer votre point de vue et à faire progresser le débat en questionnant votre interlocuteur ou en réagissant à ses propos.*

### SUJET :

## **INSTRUIRE, ÉDQUER, FORMER : LES TROIS MISSIONS QUE L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE SE DOIT D'ASSUMER**

### **Actuellement l'école éduque plus qu'elle n'instruit...**

- Car les parents n'assument plus complètement leur rôle d'éducateurs ...
- Qui doit assumer la mission de former les enfants ? Qui doit les préparer à la vie active ?
- Comment les former au goût de l'effort ?
- Prépare-t-on les enfants à devenir de bons citoyens ?